

MRC de la Matapédia: 45 % moins cher avec un service d'ingénierie public



L'initiative matapédiennne permet d'économiser par rapport à la facturation habituelle d'un ingénieur d'une firme privée.



Chantale Lavoie, préfète de la MRC de la Matapédia

Carl Thériault

Collaboration spéciale

Le Soleil

(Amqui) La municipalité régionale de comté (MRC) de la Matapédia au Bas-Saint-Laurent a donné le ton au Québec en créant son propre service de génie municipal qui a engendré, pour ses 18 municipalités membres, une économie de 45 % par rapport à la facturation habituelle d'un ingénieur d'une firme privée.

«Il y a une attention particulière pour plein de gens pour notre service dans le contexte des révélations de la commission Charbonneau. Il y a d'autres avantages. On fait travailler les gens chez nous et, en termes de proximité, les ingénieurs ont une meilleure connaissance du terrain. C'est difficile à monnayer, mais ce n'est pas négligeable», souligne Chantale Lavoie, préfète de la MRC de la Matapédia.

Deux ingénieurs seniors et un ingénieur junior oeuvrent dans ce service - pour lesquels les municipalités paient aussi une quote-part pour les frais fixes - qui comprend une dizaine de personnes.

Pour des services plus spécialisés, la MRC continue toutefois de faire appel à des firmes privées.

L'initiative matapédiennne a donné naissance à un programme d'aide gouvernementale - sous l'administration libérale de Jean Charest - pour financer, en partie, ce genre de services.

Une trentaine de MRC - sur 90 - ont fait affaire avec ce programme, souligne Dany Rousseau, directeur des communications à la Fédération québécoise des municipalités. «C'est un phénomène récent et c'est la Matapédia qui a inspiré ce programme.»

Le programme qui s'adresse exclusivement aux MRC offre une aide financière de 75 % sur les salaires et avantages sociaux jusqu'à concurrence de 60 000 \$, une subvention décroissante sur cinq ans jusqu'à 25 %.

«Dans notre région, les MRC de la Mitis et de Matane ont engagé du nouveau personnel. Dans l'Outaouais, des responsables d'une MRC sont venus voir comment nous fonctionnions sur le terrain», dit le préfet de la MRC de la Matapédia, qui administre un budget de 10 millions \$ pour une population de plus de 18 000 habitants.

L'Union des municipalités du Québec (UMQ) concentre aussi son attention sur des moyens à entreprendre afin de

réduire en permanence les coûts de projets d'infrastructure.

Le conseil d'administration étudiera le 6 décembre une recommandation concernant la création d'un bureau d'évaluation des prix afin de mieux connaître les coûts d'infrastructure.

«Un premier rapport intérimaire nous a été remis par la firme SECOR-KPMG et va dans le sens que ce serait utile. On aura besoin du gouvernement pour avoir accès à leurs bases de données et pour les coûts d'un tel bureau», a précisé François Sormany, directeur des communications à l'UMQ.